

**MUNICIPALES 2008** Entretien avec le leader du parti communiste

# Castelli candidat à la mairie d'Avignon

**C**onnu pour son franc-parler et son action sur le terrain, André Castelli (PC), vice-président du Conseil général et conseiller municipal, clame haut et fort une autre politique à gauche. Confidences d'un homme déterminé à bousculer la droite aux prochaines municipales.

**Quelle est votre vision de la politique actuelle ?**

« Le premier élément, manifestement, c'est que la droite est en ordre de bataille sur Avignon. Cette droite qui sera conduite par Marie-Josée Roig va mener une politique locale dans le droit fil de la politique et de la stratégie que mène le président de la République. »

**Qu'avez-vous en tête ?**

« J'ai l'impression que personne ne parle à gauche véritablement des perspectives pour ses prochaines échéances. L'heure est venue qu'un certain nombre de voix s'élèvent pour donner du sens à des questions que tout le monde se pose.

Une des premières questions, c'est comment se rassembler et comment créer les conditions d'une riposte. Certes la gauche a été battue aux présidentielles et aux législatives, mais un grand mouvement social est en train de se dessiner dans le pays. »

**Comment comptez-vous vous y prendre ?**

« On me sollicite de plus en plus pour donner ma vision de ce qui doit être fait aujourd'hui. Bien entendu des communistes, mais y compris des adhérents du parti socialiste, des adhérents des Verts, des personnes dans des courants de réflexion à gauche, des habitants. Ils me disent : "qu'est-ce qu'on attend pour bouger ?" Moi, je dis que l'on n'en se sortira pas dans cette ville si la gauche n'est pas rassemblée. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Je pense que les conditions de la riposte passe par la détermination d'un chef de file qui fasse autorité sur tout le monde, un chef de file re-

connu par tous dans son propre camp et dans les autres partis de la gauche. »

**Souhaitez-vous représenter ce fameux chef de file ?**

« Je dis que rien ne fait obstacle en tout cas à l'idée qu'André Castelli soit le chef de file d'une gauche rassemblée. Mon résultat aux dernières législatives (7%) montre, à l'inverse du résultat national, qu'André Castelli a autorité pour parler. Ma pratique et mon engagement ont apaisé beaucoup de gens. Il faut lancer un grand coup de pied dans la fourmière, et je pense que je suis en capacité de donner ce coup de pied. Ces dernières années, ce qui a battu la gauche, c'est la division de la gauche. Tout le monde sait et convient que des divisions notamment au sein du parti socialiste ont été mortifères pour des perspectives de gauche. Alors, je ne lance pas le pavé dans la mare mais il faut sortir la voix pour dire qu'une reconquête est possible. »

**Garderez-vous votre éti-**

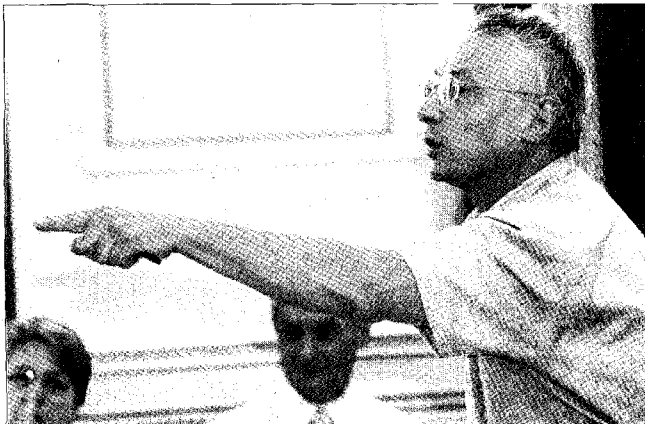
**quette communiste ?**

« Tout le monde sait sur Avignon, le département, la région, voire au-delà, que je suis un militant du parti communiste depuis plus de 30 ans. Et tout le monde sait que Castelli sait se mettre au service de l'intérêt général et avoir un projet dont a besoin cette ville, au service de courants alternatifs, de développement économique et social. Je ne demande pas que tout le monde vienne sous ma bannière. Quand on dit qu'on est engagé derrière un communiste, il ne se produit pas obligatoirement un phénomène allergique. Les gens ne sont pas subitement envahi de boutons, de cloques ou de furoncles. Ce n'est pas déshonorant. »

**On peut donc affirmer que vous êtes candidat aux municipales...**

« Oui, Castelli a la volonté d'être tête de liste d'un rassemblement à gauche pour les municipales à Avignon. »

**Propos recueillis par F.D.**



C'est officiel. André Castelli (PC) sera candidat aux prochaines municipales. « Rien ne fait obstacle à l'idée que je sois le chef de file d'une gauche rassemblée », nous a-t-il confié.

Photo archive Le DL / Angélique SUREL

## REPÈRES

### CASTELLI EN BREF

■ André Castelli est né à Apt le 30 octobre 1949. Il a 57 ans. Il est conseiller général depuis 1998 et conseiller municipal depuis 2001.

Après 35 ans comme infirmier à l'hôpital de Montfavet et plusieurs années d'engagements syndicaux et associatifs, il a pris des responsabilités politiques au sein du groupe du Parti Communiste.

Pratiquer la politique de manière nouvelle, tel est son crédo.